

Neuvaine à la Nativité de Marie

Du 30 août au 8 septembre - Fête de la Nativité de Marie

Introduction

La Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie est une des treize fêtes mariales du calendrier liturgique. Elle inaugure l'économie du salut et l'inscription du Verbe de Dieu dans l'histoire des hommes.

Rappelant la naissance de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, la fête du 8 septembre est très ancienne. Si elle a été célébrée très tôt à Constantinople et à Jérusalem, elle a pris forme à Rome au VIIe siècle.

Au cours de cette fête, les fidèles sont mis en présence de la plus haute sainteté humaine reconnue et vénérée par l'Eglise, celle de la Vierge Marie.

Rien n'est connu, ni du lieu ni de la date de naissance de la Vierge Marie.

D'après un évangile apocryphe ses parents s'appellent Joachim et Anne. Depuis le début du v^e siècle on vénère près de la piscine de Bethesda, porte des Lions, à Jérusalem, le lieu où elle serait née car la tradition orientale y fixe la maison d'Anne et Joachim, parents de Marie, au niveau de l'église Sainte-Anne de Jérusalem dont la dédicace a eu lieu un 8 septembre.

La fête, déjà célébrée en Orient, est inscrite au calendrier de l'Eglise de Rome par le pape Serge I^{er} (687-701), lui-même d'origine orientale syrienne, même s'il est né à Palerme en Sicile.

Cette neuvaine va nous faire rencontrer Marie, colombe de pureté, aurore resplendissante, astre brillant, Mère de Dieu et notre Mère.

Prières quotidiennes

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Je crois en Dieu

Prière à l'Esprit Saint de Saint Josemaria Escriva

Viens Esprit-Saint ! Eclaire mon intelligence pour que je connaisse tes commandements,

fortifie mon cœur contre les embûches de l'ennemi, enflamme ma volonté.

J'ai entendu ta voix et ne veux m'endurcir ni opposer de résistance

en disant : après..., demain! Maintenant ! De peur qu'il n'y ait pas de demain.

O Esprit de vérité et de sagesse, Esprit d'intelligence et de conseil, Esprit de joie et de paix ! Je veux ce que Tu veux, je veux comme Tu voudras, je veux quand Tu voudras.

Sainte Marie, siège de la Sagesse, priez pour moi.

Saint Joseph, mon Père et seigneur, priez pour moi.

Mon ange gardien, priez pour moi.

Prière à Marie

Vierge Marie, Mère de Jésus, Dieu vous a choisie et bénie entre toutes les femmes. Vous êtes sans tache. Votre cœur maternel est plein d'amour et de miséricorde. Vous connaissez nos peines, nos souffrances, comme nos intentions ou celles que nous ont confiées nos proches. Mais vous nous dites : « Priez à mes intentions et moi je prierai pour les vôtres. » Ainsi, nous venons vers vous, face aux douleurs que vous et votre Fils Jésus Christ, notre Seigneur, avez subies. Nous venons tout simplement vers vous pour obtenir la conversion et le salut des pécheurs que nous sommes. Pour cela, affermissez notre foi, aidez-nous à devenir humbles et donnez-nous l'ardeur de prier chaque jour. Consolez-nous dans nos épreuves et délivrez-nous des embûches du mal.

Apprenez-nous à connaître Dieu, à l'aimer, à le servir. Mettez en nos cœurs votre cœur, et faites-nous sentir souvent votre présence. Vierge Marie, vous qui êtes notre Mère et notre protectrice, nous vous confions notre famille et nous vous demandons de présenter notre prière à Dieu notre Père par l'intermédiaire de votre fils Jésus. Amen.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père

Premier jour de la neuvaine - *Sainte Marie, née de sainte Anne et Joachim*

De la naissance de Marie, la Sainte Ecriture ne dit rien. Ce que l'on sait, on le sait soit par la Tradition authentique de l'Eglise, soit par les textes apocryphes. Pourtant, comme l'ont évoqué les Pères de l'Eglise, les saints et les mystiques rejoignant la théologie mariale, la naissance de Marie fut une occasion de réjouissances incommensurables dans la Sainte Trinité et parmi les myriades des anges du Ciel. En effet, avec la naissance de Marie, la Création toute entière, visible et invisible, parvenait à cette heure annoncée par les prophètes, celle de "*l'Accomplissement des temps*", celle qui verrait le Messie naître d'une Vierge issue du peuple élu...

La bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, de la race royale et de la famille de David, naquit et fut élevée dans la ville de Jérusalem, dans le temple du Seigneur. Son père se nommait Joachim et sa mère Anne. La famille de son père était de Galilée, de la ville de Nazareth, celle de sa mère était de Bethléem. Leur vie était simple et juste devant le Seigneur, pieuse et irréprochable devant les hommes : car, ayant partagé tout leur revenu en trois parts, ils dépensaient la première pour le temple et pour les ministres du temple ; la seconde, ils la distribuaient aux pèlerins et aux pauvres, et ils réservaient la troisième pour leurs besoins et pour ceux de leur famille.

Salut, monde nouveau où les magnificences de la création primitive sont dépassées; salut, port fortuné dont le repos s'offre à nous après tant d'orages! L'aurore paraît ; l'arc-en-ciel brille ; la colombe s'est montrée ; l'arche touche terre, ouvrant au monde de nouvelles destinées. Le port, l'aurore, l'arc-en-ciel, la colombe, l'arche du salut, le paradis du céleste

Adam, la création dont l'autre n'était qu'une ébauche, c'est vous, douce enfant, en qui déjà résident toute grâce, toute vérité, toute vie.

Avec l'Emmanuel qui vous prédestina pour son lieu de délices, vous êtes vous-même, enfant bénie, le sommet de toute création, l'idéal divin pleinement réalisé sur terre. Dom Guéranger

Aie pitié de moi, pécheur et viens à mon aide, ô ma Dame. Ta glorieuse naissance de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de la souche de David, n'a-t-elle pas apporté la joie au monde entier? Qu'elle me remplisse aussi de joie et me purifie de tout péché.

Prières quotidiennes

Deuxième jour de la neuvaine - Sainte Marie, colombe de pureté

Nous vous saluons, enfant céleste, qui à la honte du dragon infernal, avez été conçue sans péchés.

Or, il arriva que, comme la fête de la Dédicace approchait, Joachim monta à Jérusalem avec quelques-uns de sa tribu. C'était alors Isaschar qui était grand prêtre. Lorsqu'il aperçut Joachim parmi les autres avec son offrande, il le rebuta et méprisa ses dons, en lui demandant comment étant stérile, il avait la hardiesse de paraître parmi ceux qui ne l'étaient pas, et disant que, puisque Dieu l'avait jugé indigne d'avoir des enfants, ses dons n'étaient nullement dignes de Dieu ; l'Ecriture portant : « Maudit celui qui n'a pas engendré de mâle en Israël ; » et il dit que Joachim n'avait qu'à commencer d'abord par se laver de la tache de cette malédiction en ayant un enfant, et qu'ensuite il pourrait paraître devant le Seigneur avec ses offrandes. Joachim, rempli de confusion de ce reproche outrageant, se retira auprès des bergers qui étaient avec ses troupeaux dans ses pâturages.

« C'est la naissance de la Vierge Marie; faisons-lui fête, en adorant le Christ son fils, le Seigneur. Telle est l'invitation que nous adresse aujourd'hui l'Eglise. Ecoutons son appel ; entrons dans sa joie qui déborde : l'Epoux est proche, puisque son trône est dès maintenant dressé sur terre ; encore un peu, et lui-même paraîtra sous ce diadème de notre humanité dont doit le couronner sa mère au jour de la joie de son cœur

et du nôtre. Aussi, comme en la glorieuse Assomption, retentit à nouveau le Cantique sacré ; mais il est plus de la terre, cette fois, que du ciel. Voici qu'en vérité nous est donné mieux que le premier paradis à cette heure. »
(Dom Prosper Guéranger)

Prières quotidiennes

Troisième jour de la neuvaine - *Sainte Marie, aurore resplendissante*

Nous vous saluons, aurore resplendissante, qui annoncez le soleil de justice, et apportez à la terre le premier rayon de lumière.

Or, après quelque temps, l'Ange du Seigneur apparut à Joachim avec une immense lumière. Cette vision l'ayant troublé, l'ange calma sa crainte, lui disant : « Ne crains pas, Joachim, et ne te trouble pas à mon aspect ; car je suis l'ange du Seigneur ; il m'a envoyé vers toi pour t'annoncer que tes prières sont exaucées, et que tes aumônes sont montées jusqu'en sa présence. Car il a vu ta honte, et il a entendu le reproche de stérilité qui t'a été adressé injustement. Or, Dieu punit le péché et non la nature ; c'est pourquoi lorsqu'il rend quelqu'un stérile, ce n'est que pour faire ensuite éclater ses merveilles et montrer que l'enfant qui naît est un don de Dieu, et non pas le fruit d'une passion désordonnée. Car Sara, la première mère de votre nation, ne fut-elle pas stérile jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans ? Et cependant au dernier âge de la vieillesse elle engendra Isaac, auquel la bénédiction de toutes les nations était promise. De même Rachel, si agréable au Seigneur et si fort aimée du saint homme Jacob, fut longtemps stérile, et cependant elle engendra Joseph, qui devint le maître de l'Egypte et le libérateur de plusieurs nations prêtes à mourir de faim. Lequel de vos chefs a été plus fort que Samson, ou plus saint que Samuel ? Et cependant ils eurent tous les deux des mères stériles. Si donc la raison ne te persuade pas par mes paroles, crois à la force des exemples qui montrent que les conceptions longtemps différées et les accouchements stériles n'en sont d'ordinaire que plus merveilleux. Ainsi ta femme Anne enfantera une fille et tu la nommeras Marie, elle sera consacrée au Seigneur dès son enfance, comme vous en avez fait le vœu, et elle sera remplie du Saint-Esprit, même dès le sein de sa mère. Elle ne mangera ni ne boira rien d'impur ; elle n'aura aucune société avec la foule du peuple au dehors, mais sa demeure sera dans le temple du Seigneur, de peur qu'on

ne puisse soupçonner ou dire quelque chose de désavantageux sur elle. C'est pourquoi en avançant en âge, comme elle-même doit naître d'une mère stérile, de même cette Vierge incomparable engendrera le Fils du Très-Haut, qui sera appelé Jésus, et sera le Sauveur de toutes les nations selon l'étymologie de ce nom. Et voici le signe que tu auras des choses que je t'annonce. Lorsque tu arriveras à la porte d'or qui est à Jérusalem, tu y trouveras Anne ton épouse, Anne qui viendra au devant de toi, laquelle aura autant de joie de te voir qu'elle avait eu d'inquiétude du délai de ton retour. » Après ces paroles, l'ange s'éloigna de lui.

« O Marie, choisie par l'auguste Trinité, et destinée de toute éternité pour être la Mère du Fils unique du Père, annoncée par les prophètes, attendue par les patriarches, désirée par toutes les nations : sanctuaire sacré, temple vivant du Saint Esprit ; soleil sans tache, parce que vous avez été conçue sans péché ; souveraine du ciel et de la terre, Reine des anges, nous vous honorons avec humilité, nous voulons célébrer avec allégresse la mémoire de votre heureuse naissance ; nous vous supplions de venir naître spirituellement dans nos âmes, de les captiver par votre douceur et par votre amabilité, afin qu'elles soient toujours unies à votre doux et aimable cœur. » (Dom Guéranger)

Prières quotidiennes

Quatrième jour de la neuvaine - Sainte Marie, élue de Dieu

Nous vous saluons, ô élue de Dieu, qui, comme un soleil sans tache, avez brillé dans la nuit ténébreuse du péché

Ensuite l'ange apparut à Anne, l'épouse de Joachim, disant : *« Ne crains pas, Anne, et ne pense pas que ce que tu vois soit un fantôme. Car je suis ce même ange qui ai porté en présence de Dieu vos prières et vos aumônes, et maintenant je suis envoyé vers vous pour annoncer qu'il vous naîtra une fille, laquelle sera appelée Marie, et qui sera bénie sur toutes les femmes. Elle sera remplie de la grâce du Seigneur aussitôt après sa naissance ; elle restera trois ans dans la maison paternelle pour être sevrée, après quoi elle ne sortira point du temple, où elle sera engagée au service du Seigneur jusqu'à l'âge de raison, servant Dieu nuit et jour par des jeûnes et des oraisons ; elle s'abstiendra de tout ce qui est impur,*

ne connaîtra jamais d'homme, mais seule sans exemple, sans tache, sans corruption, cette Vierge, sans mélange d'homme, engendrera un fils, cette servante enfantera le Seigneur, le Sauveur du monde par sa grâce, par son nom et par son œuvre. Lève-toi donc, va à Jérusalem, et lorsque tu seras arrivée à la porte d'or, ainsi nommée parce qu'elle est dorée, tu te trouveras devant ton mari dont l'état de la santé te rend inquiète. Lorsque cela arrivera, sache que les choses que je t'annonce, s'accompliront. »

« O très gracieuse Enfant, qui par Votre heureuse naissance, avez consolé le monde, réjoui le Ciel et terrifié l'Enfer, Vous qui avez apporté aide et secours à ceux qui étaient tombés, force et courage aux affligés, santé aux infirmes, allégresse à tous, nous Vous supplions avec l'affection la plus tendre, de renaître spirituellement dans nos âmes par Votre Sainte Dilection ; renouvez notre esprit dans Votre service, ravivez dans nos cœurs le Feu de Votre Amour, et faites fleurir en nous les vertus qui peuvent nous rendre de plus en plus agréables à Vos yeux très purs. O Marie, soyez-nous Marie, en nous faisant ressentir les effets salutaires de Votre très Doux Nom. Que l'invocation de ce Nom béni soit notre consolation dans les épreuves, notre espérance dans les dangers, notre bouclier dans les tentations, notre respiration au moment de la mort. Que le Nom de Marie soit un miel pour notre bouche, une mélodie pour nos oreilles, une jubilation pour notre cœur. Amen. » (Dom Guéranger)

Prières quotidiennes

Cinquième jour de la neuvaine - Sainte Marie, astre brillant

Nous vous saluons, astre brillant, qui avez éclairé le monde enveloppé dans les ténèbres du paganisme.

Se conformant donc au commandement de l'ange, l'un et l'autre, partant du lieu où ils étaient, montèrent à Jérusalem, et, lorsqu'ils furent arrivés au lieu désigné par la prédiction de l'ange, ils s'y trouvèrent l'un au devant de l'autre. Alors, joyeux de se revoir mutuellement et rassurés par la certitude de la race promise, ils rendirent grâce comme ils le devaient au Seigneur qui élève les humbles. C'est pourquoi, ayant adoré le Seigneur, ils retournèrent à leur maison, où ils attendaient avec assurance et avec joie la promesse divine. Anne conçut donc, et elle mit au monde une fille,

et suivant le commandement de l'ange, ses parents l'appelèrent du nom de Marie.

Très Sainte Vierge Marie, élue et destinée dès l'éternité à être la Mère du Fils unique du Père ; ô Vous qui avez été prédite par les Patriarches et désirée par toutes les Nations ; Sanctuaire et Temple vivant de l'Esprit Saint ; soleil sans tache à cause de Votre Conception Immaculée ; Souveraine du ciel et de la Terre, Reine des anges : humblement prosternés à Vos pieds, nous Vous rendons l'hommage de notre vénération, et nous nous réjouissons de l'anniversaire solennel de Votre bienheureuse naissance,

Prières quotidiennes

Sixième jour de la neuvaine - *Sainte Marie, redoutable guerrière*

Nous vous saluons, redoutable guerrière, qui, comme une armée rangée en bataille, avez seule mis en fuite l'enfer tout entier.

Lorsque le terme de trois ans fut révolu et que le temps de la sevrer fut accompli, Anne et Joachim, les parents amenèrent au temple du Seigneur cette Vierge avec des offrandes. Or, il y avait autour du temple quinze marches à monter, selon les quinze Psaumes des degrés. Car, parce que le temple était bâti sur une montagne, il fallait monter des marches pour aller à l'autel de l'holocauste qui était au dehors. Les parents placèrent donc la petite bienheureuse Vierge Marie sur la première marche. Comme ils quittaient les habits qu'ils avaient eus en chemin, et qu'ils en mettaient de plus beaux et de plus propres selon l'usage, la Vierge du Seigneur monta toutes les marches, une à une, sans qu'on lui donnât la main pour la conduire ou la soutenir, de manière qu'en cela seul on eût pensé qu'elle était déjà d'un âge parfait. Car le Seigneur, dès l'enfance de sa Vierge, opérait déjà quelque chose de grand et faisait voir d'avance par ce miracle quelle serait la sublimité des merveilles futures. Ayant donc célébré le sacrifice selon la coutume de la loi, et accompli leur vœu, ils l'amènèrent dans l'enclos du temple pour y être élevée avec les autres Vierges et ils retournèrent à leur maison.

Homélie de Saint Jean Damascène

« Venez, toutes les nations ; venez, hommes de toute race, de toute langue, de tout âge, de toute dignité. Avec allégresse, fêtons la nativité de l'allégresse du monde entier ! Si même les païens honorent l'anniversaire de leur roi, que devrions-nous faire, nous, pour honorer celui de la Mère de Dieu, par qui toute l'humanité a été transformée, par qui la peine d'Eve, notre première mère, a été changée en joie ? Eve, en effet, a entendu la sentence de Dieu : « Tu enfanteras dans la peine » (Gn 3,16) ; et Marie : « Réjouis-toi, toi qui es pleine de grâce... Le Seigneur est avec toi » (Lc 1,28).

Prières quotidiennes

Septième jour de la neuvaine - Sainte Marie, belle âme

Nous vous saluons, ô belle âme de Marie, que Dieu a regardée avec complaisance de toute éternité.

Or la Vierge du Seigneur, en avançant en âge profitait en vertus, et suivant l'expression du Psalmiste, « son père et sa mère l'avaient délaissée, mais le Seigneur prit soin d'elle. » Car tous les jours elle était fréquentée par les anges, tous les jours elle jouissait de la vision divine qui la préservait de tous les maux et qui la comblait de tous les biens. C'est pourquoi elle parvint à l'âge de quatorze ans sans que non seulement les méchants pussent rien découvrir de répréhensible en elle, mais tous les bons qui la connaissaient trouvaient sa vie et sa manière d'agir dignes d'admiration. Alors le grand prêtre annonçait publiquement que les Vierges que l'on élevait soigneusement dans le temple et qui avaient cet âge accompli s'en retournent chez elles pour se marier selon la coutume de la nation et la maturité de l'âge. Les autres ayant obéi à cet ordre avec empressement, la Vierge du Seigneur Marie fut la seule qui répondit qu'elle ne pouvait agir ainsi, et elle dit : « Que non seulement ses parents l'avaient engagée au service du Seigneur, mais encore qu'elle avait voué au Seigneur sa virginité qu'elle ne voulait jamais violer en habitant avec un homme. » Le grand prêtre fut dans une grande incertitude, car il ne pensait pas qu'il fallût enfreindre son vœu. Ce qui serait contre l'Ecriture, qui dit : « Vouez et rendez », ni qu'il fallût se hasarder à introduire une coutume inusitée

chez la nation; il ordonna que tous les principaux de Jérusalem et des lieux voisins se trouvent à la solennité qui approchait, afin qu'il pût savoir par leur conseil ce qu'il y avait à faire dans une chose si douteuse. Ce qui ayant été fait, l'avis de tous fut qu'il fallait consulter le Seigneur sur cela. Et tout le monde étant en oraison, le grand prêtre selon l'usage se présenta pour consulter Dieu. Et sur le champ tous entendirent une voix qui sortit de l'oracle et du lieu de propitiation, qu'il fallait, suivant la prophétie d'Isaïe, chercher quelqu'un à qui cette Vierge devait être recommandée et donnée en mariage. Car on sait qu'Isaïe dit : « Il sortira une Vierge de la racine de Jessé, et de cette racine il s'élèvera une fleur sur laquelle se reposera l'esprit du Seigneur, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, et elle sera remplie de l'esprit de la crainte du Seigneur. » Le grand prêtre ordonna donc, d'après cette prophétie, que tous ceux de la maison et de la famille de David qui seraient nubiles et non mariés, viennent apporter chacun une baguette sur l'autel, car l'on devait recommander et donner la Vierge en mariage à celui dont la baguette, après avoir été apportée, produirait une fleur, et au sommet de laquelle l'esprit du Seigneur se reposerait sous la forme d'une colombe.

Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux, qui, par la coopération du Saint Esprit, avez préparé le corps et l'âme de Marie Enfant pour la rendre digne d'être la Mère de Votre Fils, faites que, par les vertus et l'intercession de celle dont nous vénérons de toute l'affection de notre cœur la très Sainte Enfance, nous soyons délivrés de toute souillure de l'esprit et du corps, et que nous puissions parfaitement imiter son humilité, son obéissance et sa charité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec Vous dans l'Unité du Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles et les siècles. Amen.

Prières quotidiennes

Huitième jour de la neuvaine - *Sainte Marie, précieuse enfant*

Nous vous saluons, ô précieuse enfant, nous honorons votre très saint petit corps, les bandelettes dont il fut enveloppé et le berceau où il reposa ; nous bénissons le moment de votre naissance.

Il y avait parmi les autres de la maison et de la famille de David, Joseph, homme fort âgé, et tous portant leurs baguettes selon l'ordre donné, lui seul cacha la sienne. C'est pourquoi, rien n'ayant apparu de conforme à la voix divine, le grand prêtre pensa qu'il fallait aussitôt consulter Dieu. Le Seigneur répondit que celui qui devait épouser la Vierge était le seul de tous ceux qui avaient été désignés qui n'eût pas apporté sa baguette. Ainsi Joseph fut découvert, car lorsqu'il eut apporté sa baguette, et qu'une colombe, venant du ciel, se fut reposée sur le sommet, il fut manifeste pour tous que la Vierge devait lui être donnée en mariage. Ayant donc célébré les fiançailles selon l'usage accoutumé, il se retira dans la ville de Bethléem, pour arranger sa maison et pourvoir aux choses nécessaires pour les noces. La Vierge Marie, avec sept autres Vierges de son âge et sevrées avec elle, s'en retourna en Galilée dans la maison de ses parents.

Béni sois-tu, notre Dieu et Père, en l'honneur de la Vierge Marie !

Par elle, ton Fils éternel est né parmi nous ; par lui, Marie est entrée aujourd'hui dans ta gloire.

Parfaite image de l'Eglise à venir, elle soutient l'espérance de ton peuple qui est encore en chemin.

Tu t'es penché, Seigneur, sur ton humble servante, et tu as fait pour elle des merveilles.

Prières quotidiennes

Neuvième jour de la neuvaine - *Sainte Marie, bienheureuse enfant*

Nous vous saluons enfin, Bienheureuse Enfant, ornée de toutes les vertus dans un degré infiniment supérieur aux Saints ; c'est pourquoi, Mère digne du Sauveur, vous avez mis au monde le Verbe par la puissance du Saint-Esprit.

Or, en ces jours-là, c'est-à-dire au premier temps de son arrivée en Galilée, l'ange Gabriel lui fut envoyé de Dieu pour lui raconter qu'elle concevrait le Seigneur et lui exposer la manière et l'ordre de la conception. Etant entré vers elle, il remplit la chambre où elle demeurait d'une grande lumière, et, la saluant avec une très grande vénération, il lui

dit : « *Je te salue, Marie, Vierge du Seigneur, très agréable à Dieu, pleine de grâce ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie par-dessus toutes les femmes, tu es bénie par-dessus tous les hommes nés jusqu'à présent.* » Et la Vierge, qui connaissait déjà bien les visages des anges, et qui était accoutumée à la lumière céleste, ne fut point effrayée de voir un ange, mais son seul discours la troubla, et elle commença à penser quelle pouvait être cette salutation si extraordinaire, ce qu'elle présageait ou quelle fin elle devait avoir. L'ange, allant au devant de cette pensée, lui dit : « *Ne crains pas, tu concevras sans péché et tu enfanteras un fils. Celui-là sera grand, parce qu'il dominera depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Et il sera appelé le Fils du Très-Haut, parce qu'en naissant humble sur la terre, il règne élevé dans le ciel. Et le Seigneur Dieu lui donnera le siège de David son père, et il régnera à jamais dans la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Il est lui-même le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et son trône subsistera dans les siècles des siècles.* » La Vierge crut à ces paroles de l'ange, mais, voulant savoir la manière, elle répondit : « *Comment cela pourra-t-il se faire? Car, puisque, suivant mon vœu, je ne connais point d'homme, comment pourrai-je enfanter sans cesser d'être vierge ?* » A cela l'ange lui dit : « *Ne pense pas, Marie, que tu doives concevoir d'une manière humaine. Car, sans avoir de rapport avec nul homme, tu concevras en restant vierge ; vierge, tu enfanteras ; vierge, tu nourriras. Car le Saint-Esprit surviendra en toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre contre toutes les ardeurs de l'impureté. Car tu as trouvé grâce devant le Seigneur, parce que tu as choisi la chasteté. C'est pourquoi ce qui naîtra de toi sera seul Saint, parce que seul conçu et né sans péché, il sera appelé le Fils de Dieu.* » Alors Marie, étendant les mains et levant les yeux, dit : « *Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait suivant ta parole.* »

« *Que toute la création soit en fête et chante le saint enfantement d'une sainte femme, car elle a mis au monde un trésor impérissable. Par elle, la Parole créatrice de Dieu s'est unie à la création entière, et nous fêtons la fin de la stérilité humaine, la fin de l'infirmité qui nous empêchait de posséder le bien. La nature a cédé le pas à la grâce. Comme la Vierge Mère de Dieu devait naître d'Anne, la stérile, la nature est restée sans fruit jusqu'à ce que la grâce ait porté le sien. Il fallait qu'elle ouvre le*

(Saint Jean Damascène)

Litanies de Marie Enfant

Sainte Marie Enfant, dont le nom est plein de douceur et d'harmonie, ...

Sainte Marie Enfant, dont les mères apprennent le nom à leurs enfants,

...

Sainte Marie Enfant, dont le nom signifie Etoile de la mer, ...

Sainte Marie Enfant, dont le nom calme les flots des passions, ...

Sainte Marie Enfant, dont le nom relève le courage abattu, ...

Sainte Marie Enfant, dont le nom est la terreur de l'enfer, ...

Sainte Marie Enfant, noble descendante des patriarches, ...

Sainte Marie Enfant, qu'on chantée les prophètes, ...

Sainte Marie Enfant, tige miraculeuse de Jessé, ...

Sainte Marie Enfant, magnifique lys des vallons, ...

Sainte Marie Enfant, blanche colombe des cantiques, ...

Sainte Marie Enfant, myrrhe aux suaves parfums, ...

Sainte Marie Enfant, vigne odorante du printemps, ...

Sainte Marie Enfant, porte mystérieuse réservée au passage du Libérateur, ...

Sainte Marie Enfant, plus brillante que l'aurore, ...

Sainte Marie Enfant, aurore même du Soleil de Justice, ...

Sainte Marie Enfant, plus pure que l'étoile du matin, ...

Sainte Marie Enfant, rosée qui rafraîchit la terre, ...

Sainte Marie Enfant, qui conversiez avec Dieu avant même d'avoir l'usage de la parole, ...

Sainte Marie Enfant, qui vous êtes présentée au temple à l'âge de trois ans, ...

Sainte Marie Enfant, modèle de la vie intérieure, ...

Sainte Marie Enfant, modèle de silence, ...

Sainte Marie Enfant, modèle d'humilité, ...

Sainte Marie Enfant, modèle de simplicité, ...

Sainte Marie Enfant, modèle d'obéissance, ...

Sainte Marie Enfant, modèle d'application au travail, ...

Sainte Marie Enfant, modèle de l'enfance, ...

Sainte Marie Enfant, qui, la première, fîtes le vœu de virginité, ...

Sainte Marie Enfant, qui soupiriez après la venue du Messie, ...

Sainte Marie Enfant, qui demandiez à Dieu de servir la vierge qui concevrait l'Emmanuel,...

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous,
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous,
Seigneur.

Marie Enfant, priez pour nous,

Afin que nous soyons dignes des promesses de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Prions

O Dieu qui avez enrichi de tous les trésors de Votre Grâce la sainte Enfance de la glorieuse Vierge Marie, que nous honorons avec une piété toute filiale, accordez-nous de devenir nous-mêmes semblables aux petits enfants, afin d'entrer un jour dans le Royaume des Cieux qui leur a été promis. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Ainsi soit-il.